

La fleur et le papillon

Conte de Geneviève Leboutoux, www.genevieve-leboutoux.com et www.meslivres.net
Extrait de « Cœur contre cœur, contes d'amour et d'eau fraîche », édition Opéra

Il était une fois une fleur et un papillon fort amoureux l'un de l'autre. Ils se quittaient peu, restaient le plus souvent ensemble et étaient heureux ainsi.

Au fil du temps, le papillon se sentait moins épanoui à rester auprès de sa fleur. Une grande envie de liberté grandissait en lui, il savait qu'il avait des ailes superbes et désirait s'en servir beaucoup plus. Il se confia à la fleur qui, bien qu'elle n'eût pas d'ailes, comprit ce que pouvait ressentir le papillon : "Va, n'aie pas peur, vole où te porteront tes ailes et sache que je serai toujours là pour t'accueillir quand tu voudras."

Le papillon partit découvrir le monde. Il s'émerveillait de ce qu'il voyait et appréciait énormément sa liberté. Quand il revenait d'un voyage, il retournait voir sa fleur et lui racontait tout ce qu'il avait découvert. Elle partageait ses émerveillements et c'était un nouveau bonheur de les revivre à deux.

Au cours de ses voyages, le papillon rencontrait d'autres fleurs, de toutes les couleurs, de toutes les tailles, de toutes les odeurs. Parfois, certaines fleurs l'attiraient vivement. Il allait les butiner et découvrait des nectars délicieux. Ces fois-là, quand il revenait vers sa fleur, il était un peu ivre des nectars qu'il avait bus, il n'avait plus très faim et il ne savait pas trop comment parler de tout ça avec celle qu'il continuait à aimer profondément. Il était un peu triste pour sa fleur qui n'avait pas d'ailes, qui ne connaîtrait jamais la même liberté que lui ni les plaisirs que cela offrait. Mais en même temps, il était heureux d'être sûr de la retrouver après chaque voyage, toujours ouverte et aimante.

Un jour que son cœur débordait d'amour pour sa fleur, le papillon lui déclara : "Je t'aime parce que tu me laisses libre, je t'aime parce que tu me comprends même quand tu ne comprends pas, je t'aime parce que tu me nourris, je t'aime parce que tu es la mère que je n'ai pas eue, parce que tu es le père que je n'ai pas eu. Je t'aime parce que tu es simple et évidente et que mon amour pour toi est évident. Je t'aime parce que je me repose en toi... Je t'aime parce que je veux t'aimer, na !" Il avait à peine repris son souffle... La fleur le regarda avec ses grands yeux de fleur tout ronds, étonnée. Elle ne trouvait pas de mots pour lui dire qu'elle aussi l'aimait, peut-être pour les mêmes raisons que lui, d'ailleurs... Alors elle lui sourit merveilleusement et ce sourire disait tout son amour, aussi bien que des mots.

Le papillon et la fleur continuèrent de couler des jours heureux, ensemble et aussi pas ensemble. Puis la fleur vieillit et mourut. Le papillon en fut très affligé mais il se consola en se disant que c'était "la vie", que lui aussi mourrait un jour et que, peut-être, ils se retrouveraient alors...

A côté de sa fleur morte, le papillon eut l'idée de voir ce que cela faisait d'être une fleur. Il prit quelques pétales qu'il arrangea tout autour de lui et s'installa sur une tige, le plus immobile qu'il pouvait. Il attendit... Et peu à peu, son esprit se calma, il se rendit compte qu'il n'attendait plus rien mais qu'il était simplement là, ouvert, offert, dans l'accueil de ce qui se présentait. Quelques insectes vinrent le voir, le prenant pour une fleur, il eut un mot gentil pour chacun. Il goûta le soleil, la brise, le vent, la pluie, la nuit, la rosée... Tout en lui était accueil et découverte de sensations simples. C'est alors qu'il découvrit en lui un sentiment de liberté bien plus puissant que celui qu'il connaissait jusqu'ici. Il savourait la liberté de rester là, sans rien désirer de particulier mais en accueillant pleinement tout ce qui venait. Il sut alors quelle avait été la vie de sa fleur, quelle avait été sa liberté magnifique et il en fut profondément heureux.